Retrouver ce titre sur Numilog.com

FERHAT ABBAS

GUERRE ET RÉVOLUTION D'ALGÉRIE

I

LA NUIT COLONIALE

JULLIARD

Retrouver ce titre sur Numilog.com

GUERRE ET RÉVOLUTION D'ALGÉRIE

356

LK8 3123 L-21 6 1982 7849

(1)

Retrouver ce titre sur Numilog.com

DU MEME AUTEUR :

— Le Jeune Algérien, Edition la Jeune Parque, Paris (1931), *épuisé.*

— Manifeste du Peuple Algérien, Edition Libération, Alger (1943).

— J'accuse l'Europe, Edition Libération, Alger (1944), *épuisé.*

— Guerre et Révolution d'Algérie :
II. L'Aurore (*en préparation*).
III. Le jour (*en préparation*).

Retrouver ce titre sur Numilog.com

FERHAT ABBAS

GUERRE ET RÉVOLUTION
D'ALGÉRIE

★

LA NUIT COLONIALE

RENÉ JULLIARD
30 et 34, rue de l'Université
PARIS

Retrouver ce titre sur Numilog.com

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE SUR PUR FIL DU MARAIS TRENTE EXEMPLAIRES DE LUXE NUMÉROTÉS DE 1 A 30 PLUS QUELQUES EXEMPLAIRES D'AUTEUR, LE TOUT CONSTITUANT L'ÉDITION ORIGINALE

© 1962 by René Julliard
PRINTED IN FRANCE

Retrouver ce titre sur Numilog.com

— *A l'héroïque peuple algérien ;*
— *A l'invincible Armée de Libération Nationale et aux glorieux martyrs de l'indépendance de l'Algérie ;*
— *A mes sœurs algériennes, pour la grande part qu'elles prennent dans le combat libérateur ;*
— *Aux peuples frères et amis qui ont condamné la guerre coloniale faite par la France à l'Algérie et qui ont apporté leur aide et leur soutien à notre juste cause ;*
— *Aux Français lucides — d'Algérie et de France — qui ont pris la responsabilité et le risque de se battre à nos côtés,*

Je dédie ce livre.

F. A.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Vous intéresse-t-il d'être tenu au courant des livres que publie l'éditeur de cet ouvrage ?

Envoyez simplement votre carte de visite aux Editions René Julliard, Service « Vient de Paraître », 30, rue de l'Université, Paris-7e, et vous recevrez régulièrement, et sans aucun engagement de votre part, leur bulletin illustré « Vient de Paraître », qui présente, avec les explications nécessaires, toutes les nouveautés, romans, voyages, documents, histoire, essais..., que vous trouverez chez votre libraire.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

I

LA NUIT COLONIALE

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Retrouver ce titre sur Numilog.com

AU LECTEUR

Ce livre était achevé en septembre 1960. *Je n'ai pas cru devoir l'éditer à l'époque où j'assumais des responsabilités au sein du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne.*

Aujourd'hui je puis d'autant mieux le faire que le cessez-le-feu a été signé le 19 *mars dernier.*

Ce livre n'est qu'un essai sur la colonisation française en Algérie, vue par un homme colonisé, *resté attaché à ses origines, mais qui ne nie pas les grands apports de l'Europe et de la France à la civilisation humaine.*

Il ne m'appartient pas d'écrire l'Histoire. Mais je puis apporter un témoignage dépouillé de haine et situer certaines responsabilités. En particulier, je puis dire quelles furent celles des hommes qui ont présidé aux destinées de la France depuis une quarantaine d'années. En même temps, je dis aux jeunes de mon pays pourquoi nous en sommes arrivés à la révolte armée pour détruire le mythe de « l'Algérie française ».

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Informer l'opinion mondiale, et surtout française, expliquer à la France qu'elle a fait fausse route en s'installant dans la guerre, servira, à certains égards, les intérêts supérieurs des deux pays, et ne sera peut-être pas inutile.

Nos gestes et nos réactions ont toujours été dénaturés, notre action étouffée et, par conséquent, ignorée. Au moment où le sang coule encore sur notre sol natal, le devoir le plus élémentaire de chacun est d'essayer de comprendre et de faire comprendre. Celui qui comprend finit par admettre.

A cet égard, les paroles de Jean Jaurès demeurent d'actualité : « Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire... » Ainsi, ce livre veut-il être un témoignage de bonne foi.

En écrivant ces pages, ma seule ambition est de contribuer à éclairer le lecteur, à rétablir la vérité et, partant, à sauvegarder les dernières chances d'une coopération loyale et fructueuse entre le peuple algérien et le peuple français.

Ferhat ABBAS.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

INTRODUCTION

Notre guerre d'indépendance a pris officiellement fin le 19 mars 1962. Cette guerre est située dans la série des guerres de reconquêtes coloniales que la France, libérée de l'occupation hitlérienne, a engagées contre les peuples colonisés pour les contraindre à rester sous sa domination. Elle faisait suite à la guerre contre les Syriens, les Libanais, les Malgaches, les Vietnamiens, les Tunisiens, les Marocains. Là où le colonialisme français s'est installé, l'accession à la liberté est passée par la lutte armée. La France, libérée par les Alliés, n'a pas admis la libération des peuples soumis à sa domination. On ne connaît pas d'exception à cette règle.

La référence à la décolonisation pacifique de l'Afrique Noire n'est pas convaincante. L'abolition du protectorat au Maroc, l'évolution de l'autonomie interne en Tunisie et celle de la loi cadre en Afrique Noire n'ont été possibles que grâce à l'insurrection algérienne.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Sans le combat du peuple algérien, le mot « indépendance » n'aurait, sans doute, pas été prononcé par les dirigeants français. Leur système colonial, fondé sur l'administration directe, ignorait le réalisme et encore plus la justice.

Malgré la Charte des Nations unies — conçue comme un instrument de paix entre les peuples —, l'égoïsme et l'orgueil restent les maladies congénitales de certaines nations européennes. Si, sur le plan scientifique, l'ère du charbon, de l'acier, du pétrole, de l'électricité et de l'atome s'est concrétisée et se concrétise, chaque jour, par des progrès prodigieux, *moralement*, nous vivons encore en plein Moyen Age. Nous en sommes toujours à la loi de la jungle : le plus fort détruit le plus faible.

La France savait pertinemment qu'elle faisait au peuple algérien une guerre injuste. Mais, pour la majorité des Français, cette guerre est devenue « juste » dès lors que les moyens pour la faire se sont trouvés réunis. La notion de justice reste subordonnée à celle de puissance. Puisque, depuis cent trente ans, la loi du plus fort a été, en Algérie, la « Loi », pourquoi ne le serait-elle pas restée ? Ainsi raisonnent les colonialistes. Pour eux, être fort suffit pour avoir raison.

La violence finira-t-elle par être bannie de l'univers des hommes ? La morale régira-t-elle un jour les relations entre nations ? Il n'est pas possible, pour l'instant, de répondre affirmativement à ces questions.

Cependant, depuis la Deuxième Guerre mondiale, les forces de paix, dans le monde, se sont renforcées. Elles deviennent de plus en plus puissantes. Elles l'ont démontré en 1956, lors

Retrouver ce titre sur Numilog.com

de la triple agression contre l'Egypte. D'où vient ce changement ? A quoi attribuer le recul de la politique dite des « canonnières » ? Il y a une explication à cela. Je sais ce que l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord pensent du communisme. Sans être marxiste, on n'est pas obligé de partager leur jugement et encore moins leurs craintes. On peut dire, avec certitude, que l'U.R.S.S. et les pays de l'Est ont joué, à l'égard des peuples colonisés, le rôle de la Providence même. Sans l'existence et la puissance du monde socialiste, nous en serions encore au stade de la littérature colonialiste, des promesses verbales du président Wilson et de la stupide et hypocrite Société des Nations. Il est heureux que des forces nouvelles soient nées. C'est grâce à ces forces que les banquiers et les trusts ne peuvent plus imposer leurs lois aux petits peuples.

Voilà pourquoi, malgré ses grands moyens et ses alliances, la France ne pouvait pas logiquement gagner la guerre qu'elle menait contre nous. La domination coloniale, avouée ou camouflée, était destinée à prendre fin. Et cependant, s'appuyant sur l'alliance Atlantique et bénéficiant de l'appui des Etats-Unis, la France s'est cramponnée désespérément au souvenir d'un empire qui n'existait plus. Elle a continué à agir comme s'il y avait un mérite quelconque à défendre ce qui n'était que le reste malsain d'un passé malpropre, à se comporter comme si son honneur consistait à faire de l'Algérie le dernier bastion du régime colonial.

Il existait pourtant une analogie fondamentale entre les *courants d'idées* qui animaient les peuples européens après les guerres napoléoniennes et les *aspirations nationales* des peu-

Retrouver ce titre sur Numilog.com

ples africains, après les deux dernières guerres mondiales. Avec cette différence qu'entre temps, la France avait changé de position.

En 1789, elle défendait les droits de l'homme et la liberté des peuples. De nos jours, elle défend les féodalités et les privilèges. Le rêve d'une « Sainte-Alliance » des nations coloniales contre les peuples afro-asiatiques la hante. Il ne déplairait pas à ses dirigeants de jouer les « Metternich » de l'ordre colonial. Sous prétexte de défendre l'Occident et la civilisation chrétienne, elle se fait volontiers le gendarme de l'exploitation des peuples faibles et de la discrimination raciale. Mais que peuvent les Metternich, les autocrates et les colonialistes contre la marche inéluctable de l'Histoire ? Dien-Bien-Phu ne fut pas seulement une victoire militaire. Cette bataille reste un symbole. Elle est le « Valmy » des peuples colonisés. C'est l'affirmation de l'homme asiatique et africain, face à l'homme de l'Europe. C'est la confirmation des droits de l'homme à l'échelle universelle. A Dien-Bien-Phu, la France a perdu la seule « légitimation » de sa présence, c'est-à-dire le droit du plus fort.

J'ai parlé de la France. Pour être plus précis et plus juste, j'aurais dû parler de sa bourgeoisie. Car le crime colonial est, avant tout, le crime des classes possédantes. Il y a eu, bien entendu, les conquistadores et les expéditions évangélisatrices des XV^e^ et XVI^e^ siècles. Assurément, l'aventure coloniale est antérieure à l'avènement de la bourgeoisie. Mais cette aventure n'a pris la forme d'une exploitation rationnelle et féroce qu'avec la concentration capitaliste. L'expansion de l'Europe en Asie et en Afrique est directement liée au développement

Retrouver ce titre sur Numilog.com

industriel, au machinisme. Pour assurer et augmenter ses profits, l'Europe impérialiste a détruit, assassiné, spolié, déporté sans mesure, pendant des siècles.

Elle a même élevé cette fureur destructrice au rang d'une science. A côté des académies de guerre, d'autres académies, dites de « sciences coloniales », ont enseigné l'art de tricher ou de tromper avec profit. Exploitation de la fausse information, falsification de l'Histoire, corruption et provocation ont transformé les expéditions d'outre-mer en images d'Epinal. Le colonialisme fait toujours figure d'un archange distribuant les bienfaits de la civilisation. Le colonisé, en revanche, intervient comme un méchant homme, fauteur de troubles.

Ce lourd héritage de contre-vérités grossières a pesé de tout son poids dans la guerre franco-algérienne. Un mensonge, enseigné pendant plus d'un siècle, finit par revêtir l'apparence de la vérité. Mais il n'en reste pas moins un mensonge que les événements, à défaut des hommes, se chargent de démasquer.

Pour engager l'Algérie dans la voie naturelle et salutaire, il convenait d'abord, il convient toujours, de détruire les erreurs qui ont faussé les données du problème. Le conflit franco-algérien ne sera vraiment terminé que lorsque la *réalité algérienne* aura été connue et reconnue de tous. Pour hâter l'heure de la réconciliation que le cessez-le-feu a rendu possible et que j'appelle de mes vœux, il faut déraciner les erreurs historiques qui, faussant l'image du passé, risquent de nous empêcher d'aborder dans un esprit de vérité les problèmes du présent. Sur quoi débouchera l'indépendance et quelles transformations réalisera-t-elle dans

Retrouver ce titre sur Numilog.com

notre pays ? Comment aborderons-nous les problèmes qui se posent à nos fellahs et à notre prolétariat famélique ? Comment sortir notre pays du Moyen Age, auquel l'a condamné un siècle de discrimination raciale ?

Il est trop tôt pour le dire. Dans ce premier tome, il sera surtout question du passé. La colonisation française, qui s'est donné pour objectif la substitution d'un peuplement européen au peuple algérien, a échoué. Devant l'obstination opiniâtre des Algériens à rester sur la terre de leurs ancêtres, l'installation des grandes masses européennes s'est soldée par un échec.

Mais la colonisation française a bouleversé notre existence. Elle nous a poussés jusqu'au bord du gouffre. Nous avons été meurtris. C'est miracle que nous n'ayons pas subi le triste sort des Peaux-Rouges. En toute justice et par-dessus tout, nous avons droit à des réparations. L'Algérie est aux portes de l'Europe. Elle reste dangereusement exposée. Dans l'avenir, notre sécurité doit être internationalement garantie.

Je pense que l'Europe est en voie de transformation. Elle rentre peu à peu ses griffes. Peut-être acceptera-t-elle, demain, de se présenter chez nous avec sa seule technique et sa haute civilisation pour armes. Ma conviction est qu'elle finira par comprendre que sa culture et ses sciences sont plus puissantes que ses bombardiers et ses gendarmes.

Un monde nouveau est en plein enfantement. C'est le moment pour la grande famille humaine de réviser tous ses concepts anciens. En tournant, une fois pour toutes, la page de l'ordre colonial, la France rendra justice à un peuple — le peuple algérien — qui a tant fait pour sa grandeur et qui mérite beaucoup mieux

Retrouver ce titre sur Numilog.com

que les « pacifications » et les ratissages auxquels elle l'a soumis depuis 1830. Et par là même, elle aura contribué à réaliser pour l'Algérie, l'Afrique du Nord et l'Afrique Noire, les conditions les meilleures d'un ordre politique stable et d'une paix juste et définitive dans cette partie du monde.

Quant aux Français d'Algérie, ils devraient tourner définitivement le dos à leur mésaventure raciale, reconnaître honnêtement qu'ils ont fait fausse route et accepter le verdict de l'Histoire. L'Algérie n'est pas la France. Et ce ne sont pas les crimes crapuleux de l'O.A.S. qui peuvent changer quoi que ce soit à la nature des choses. Là où cent trente ans de colonisation ont échoué, ce n'est pas l'action d'une poignée d'aventuriers qui réussira.

L'impérialisme a détruit, à travers les âges, bien des sociétés, violé les lois historiques, décimé des peuples. Mais la nature a souvent pris sa revanche. Par des voies apparentes ou souterraines, sous une forme ou sous une autre, l'Histoire rétablit l'ordre et impose sa loi.

Un million de morts, soit le dixième de notre population, des centaines de camps de concentration, des ruines et des malheurs sans nombre devraient convaincre les Français, tous les Français sans exception, y compris les égarés, de notre bon droit et de la détermination de notre peuple de vivre libre et indépendant.

Cette indépendance aurait dû être proclamée en même temps que l'indépendance de la Libye, du Maroc et de la Tunisie. Il y a une entité maghrébine. Le destin des quatre pays a toujours été un destin commun. Face à cette réalité, les arguments juridiques invoqués par les colonialistes sont sans fondement.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Le Maghreb Arabe Uni n'est pas une simple vue de l'esprit. L'Algérie indépendante s'insérera sûrement dans le cadre de la Conférence de Tanger et de la Charte de Casablanca.

C'est en tant que communauté maghrébine, riche de trente millions d'habitants, que les Etats nord-africains devront entrer dans le monde moderne et contribuer à l'émancipation de l'Afrique et à l'établissement de la paix.

RABAT, le 6 avril 1962.

Ferhat ABBAS.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

1

AU-DELA DE L'ACTION PSYCHOLOGIQUE

Mais si le Musulman s'affirme à son tour comme un homme, comme l'égal du colon ? Eh bien, le colon est entamé dans son être ; il se sent diminué, dévalorisé : l'accession des « bougnoules » au monde humain, il n'en voit pas seulement les conséquences économiques, il l'abomine parce qu'elle lui annonce sa déchéance personnelle. Dans sa fureur, il lui arrive de rêver au génocide.

J.-P. SARTRE
(Une victoire).

Un jour viendra où même les financiers comprendront que la seule richesse authentique d'un pays, ce sont les hommes qui sont dessus. On peut tout réussir avec eux, mais Dieu merci, rien contre eux. Rien, en tout cas, de solide et de durable.

Germaine TILLION.
(L'Algérie en 1957).

Nous vivons une époque marquée par l'entrée de forces neuves sur la scène mondiale. Des peuples nouveaux apparaissent, d'autres retrouvent leur liberté perdue. Les uns et les autres ont conscience de leur particularité et

Retrouver ce titre sur Numilog.com

revendiquent le respect de leurs civilisations propres. Il est donc *légitime* qu'une place leur soit faite dans la répartition des richesses et dans le partage des responsabilités.

L'Europe coloniale, qui a monopolisé la puissance durant des siècles, s'inquiète de ce changement et freine cette évolution. Cédant à la nostalgie du passé, elle défend sa tutelle séculaire et prétend maintenir sa domination sur des peuples dont elle s'est approprié le sol.

Ce refus d'accepter loyalement une promotion logique et souhaitable provoque des conflits sanglants. C'est dans ce contexte que s'inscrit la guerre franco-algérienne.

Ce conflit trouve naturellement sa cause dans le processus de la décolonisation, comme, hier, il avait son origine dans le phénomène de la colonisation elle-même. Il n'est donc pas nouveau.

L'historien Gautier a défini d'une phrase le sens de la colonisation française chez nous : *En Algérie,* a-t-il écrit, *nous avons voulu occidentaliser un coin de l'Orient.* Pour être plus explicite, et beaucoup plus près de la réalité, nous dirions à notre tour, que la France a voulu, en Algérie, *européaniser un morceau du monde arabe.*

En effet, l'Algérie est un pays arabe. Qui songerait à le nier ? C'est une terre authentiquement musulmane. Cela est également vrai. Quelle que soit la volonté de l'impérialisme français — celui d'hier et celui d'aujourd'hui — et la force de ses baïonnettes, ce fait historique demeure d'une rigoureuse exactitude. Il constitue une vérité permanente. Celle qui doit être présente à tous les esprits.

Le colonialisme français n'a pas ménagé ses

Retrouver ce titre sur Numilog.com

efforts pour asservir les Algériens, désislaminiser et désarabiser l'Algérie. Tous les efforts entrepris durant le siècle de colonisation l'ont été dans ce sens.

Il y a eu d'abord la conquête militaire et ses conséquences.

Cette conquête ne fut pas une simple promenade pour l'envahisseur. La résistance du peuple algérien fut héroïque. Mais, en 1830, malgré les défaites du Premier Empire, la France restait une grande puissance militaire. En revanche, l'armement des Algériens, comme celui des Tunisiens en 1881 et des Marocains en 1905, n'était pas en rapport avec celui d'une grande nation européenne. D'où notre défaite et la mise en place d'un système d'exploitation qui est resté jusqu'à nos jours, malgré quelques retouches superficielles, identique à lui-même. La France a souvent changé de régime. En Algérie, elle n'a changé ni d'objectif ni de système.

Ce système, qui relève de la colonie de peuplement, nous est connu. Quel en a été le mécanisme et quels en sont les résultats ?

Le colonisateur ne s'est pas contenté de se servir et d'ériger la force en droit. Il a voulu se donner une bonne conscience et légitimer son annexion. Dans ce domaine, la conquête militaire apparemment achevée, il a étayé ses conceptions théoriques d'un *impérialisme intellectuel* adéquat. A l'exception de quelques témoignages impartiaux, l'Algérie a été déclarée terre vacante et l'Algérie musulmane inexistante.

Le peuple algérien, le Maghreb arabo-berbère, quatorze siècles d'Histoire, les valeurs morales de l'Islam n'ont trouvé grâce que devant de

Retrouver ce titre sur Numilog.com

rares intellectuels français. D'une manière générale, ce fut la grande conspiration du mensonge et du faux témoignage.

Les bibliothèques regorgent de ces livres écrits à l'usage du « dauphin ». Le « dauphin » étant, en l'espèce, le *bourgeois moyen* en France, et le *gros colon* en Algérie. Pour laver le colonialisme de son crime, des « penseurs » ont tenté de nier jusqu'à l'existence de sa victime. Ils l'ont, pour le moins, calomniée, discréditée.

De nos jours, malgré le drame qu'il a fait naître et son incapacité à résoudre les problèmes qu'il a créés, le colonialisme s'enlise dans ses moyens de défense et continue à dénaturer les faits. Il nie l'existence de l'Etat algérien de 1830, alors que cet Etat avait secouru la France à différentes reprises. Il oublie de dire que l'Etat français, au lieu de s'acquitter de sa dette de reconnaissance, a jugé plus rentable de supprimer son créancier [1].

Il nie que le peuple algérien existât, alors que les commandants en chef du corps expéditionnaire ont tous reconnu avoir trouvé un peuple vigoureux, vaillant, qui défendait avec acharnement chaque arpent de terre et l'intégrité du patrimoine arabe et musulman. Il nie que ses généraux, ses écrivains, ses juristes, sa caste terrienne et ses oligarchies financières aient conçu le dessein de nous détruire, de

1. En 1794, la France était menacée de famine. Le Dey d'Alger autorisa la Convention à s'approvisionner en Algérie pour échapper au blocus établi contre elle par l'Angleterre. Il fit mieux. Sous le Directoire, il offrit à la France un prêt, *sans intérêts*, d'un million-or pour effectuer des achats de blé dans le pays.
En 1815, la guerre terminée, la Restauration refusa de payer ses dettes.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

nous refouler au Sahara, de s'emparer de nos terres avec la ferme volonté de créer une « province française » où les Arabes auraient cessé d'être légalement chez eux.

Il nie avoir « parqué » tout un peuple pendant plus d'un siècle, classant sa langue nationale comme langue étrangère, lui interdisant toute liberté civique, s'opposant systématiquement au développement de sa civilisation et de sa personnalité. Il nie avoir réduit nos puissantes tribus à une « poussière d'individus ». Il nie avoir fait de ces individus des hors-la-loi, des « exilés » dans leur propre pays.

Il nie les avoir livrés, mains liées, à la misère, à l'obscurantisme, à l'exploitation par les émigrants européens et, ce qui est beaucoup plus grave, à leur mépris et à leur haine. Il nie avoir fait naître et fortifié, par ses lois d'exception, les privilèges et le racisme de ces Européens, et méconnu les droits de l'homme et le respect de la personne humaine.

Et, pour couronner ce siècle de « l'erreur et de la honte », voilà qu'il fait revivre, après la proclamation de la Charte Universelle des Droits de l'Homme, les sombres jours de la première conquête, avec leur cortège de deuils, de terreur et de mensonges. Pour consolider le racisme des « ultras », les gouvernements français prennent la responsabilité de le renforcer par celui de leur armée. Le général Massu et ses paras viennent au secours du richissime Borgeaud. Le cycle infernal recommence.

Depuis le 1er novembre 1954, une nouvelle reconquête commença. L'armée assura la relève des civils. Au régime des maires colonialistes, à celui des hobereaux et des tyranneaux de village, succéda celui des colonels, des tortion-

Retrouver ce titre sur Numilog.com

ACHEVE D'IMPRIMER LE
25 MAI 1962 SUR LES
PRESSES DE L'IMPRIMERIE
R. MOURRAL, POUR RENE
JULLIARD, EDITEUR A PARIS

N° d'éditeur : 2683
Dépôt légal : 2e trimestre 1962

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XXe siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012.

Avec le soutien du

CNL Centre national du livre